

**MAISON LES BÉATITUDES INC**  
2295, Galt Ouest Sherbrooke J1K 1K7  
(819) 563-7609

**CÉLÉBRATION AUTOUR D'UN ARBRE (Frêne d'Amérique) AU PARC CAMIRAND,  
SECTEUR DE LA RUE ST-THOMAS**

Sherbrooke, 21 août 2021

« **Dieu travaille plus par inspirations que par interventions** » (Évode Beaucamp)

**HISTORIQUE:** (Par F. Jean Beloin)

- Bienvenue à toutes et à tous. Bienvenue aussi à celles et ceux qui ont exprimé, par courriel, leur regret de ne pas pouvoir être présent avec nous aujourd'hui. Ils nous accompagnent de cœur et en esprit.
- Bienvenue à deux confrères qui représentent ma communauté des Frères du Sacré-Cœur, ma communauté première, ma communauté qui a été une partenaire importante à bien des points de vue par sa collaboration et son soutien pratiquement inconditionnels depuis les tous débuts du projet, en 1979.  
F. Donald Bouchard, provincial et F. André Cloutier mon supérieur immédiat.
- Vous me pardonnerez si je lis mes notes, mais vous me connaissez et, à défaut d'habileté oratoire, je vais y aller comme je suis, simplement avec les moyens que j'ai.
- Puisqu'aujourd'hui nous allons rappeler la plantation de notre arbre, je tiens tout d'abord à rappeler qu'il y a vingt et un an, le 16 septembre 2000, Janvier Caron, un ami de la communauté, marchait et pria spécifiquement pour nous, à l'occasion de son pèlerinage à St-Jacques de Compostelle. L'image qui lui est venue, en pensant à nous et en nous portant dans son cœur, c'est celle d'une vigne. En fait, c'est ce qu'il avait sous les yeux en marchant ce jour-là, une vigne avec des plants qui portent du bon fruit. En même temps, toujours en nous portant dans son cœur, une Parole de Dieu est montée en lui: "*Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit...*", cette même Parole qui m'avait tellement habitée et nourrie durant toute mon année d'hospitalisation en 1977-78. (Janvier n'était pas au courant de l'importance fondamentale de cette Parole pour moi).
- Maintenant, un peu d'histoire, avant l'ouverture de la maison... Ce que je vous propose maintenant, c'est quelque chose que l'on ne présente habituellement pas

dans les tours guidés bien organisés. Ce matin, notre visite guidée nous conduira jusqu'aux "*fondations*" sur lesquelles s'est élevée la "*maison*" que vous connaissez maintenant. Ce bout d'histoire, c'est aussi une question de reconnaître la petitesse des premiers pionniers de cette œuvre inspirée par Dieu, du moins nous l'espérons, et aussi de confirmer ce que St-Paul a dit un jour. "*Frères et sœurs, considérez qui vous êtes, vous qui avez reçu un appel de Dieu; il n'y a pas parmi vous, à ce que je sache, ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de la noblesse. Mais, ne vous en faites pas car ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort; ce qui, dans le monde, est vil et méprisé, ce qui est considéré comme rien, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune créature ne puisse s'enorgueillir devant Dieu et que celui qui s'enorgueillit, s'enorgueillisse dans le Seigneur*".

- Qui le Seigneur a-t-il appelé comme premiers ouvriers pour travailler à cette vigne?
- **Claudette Tremblay**, une personne non désirée et rejetée par sa mère, une personne que sa grand-mère a dû « adopter » p.c.q. sa mère n'en voulait pas. Une personne qui a eu 4 enfants qu'elle n'a pas pu garder. Une personne qui a vécu plusieurs années en hôpital psychiatrique à St-Michel-Archange, à Québec. Une personne vivant de l'aide sociale et demeurant ici-même, dans un presque taudis d'un quartier plutôt défavorisé. Une personne colérique mais généreuse et avec un grand cœur qui aurait pratiquement pu tout donner pour aider une personne plus mal prise qu'elle.
- **Moi-même**, qui suis une autre personne non désirée, le résultat accidentel d'une relation que ma mère naturelle a eu à l'âge de 23 ans. Deux fois adopté, ce sont mes parents Beloin qui m'ont repêché après un premier échec d'un autre couple. Ceux-ci m'ont beaucoup aimé et je m'y suis senti aimé. Comme étudiant, je faisais partie des derniers de classe et c'est une partie de ma vie que j'ai trouvé interminable et très pénible. Étonnamment, malgré ma non-performance scolaire, j'ai tout de même été accueilli dans la communauté des FSC, une communauté enseignante, et j'y ai été et y suis encore très heureux. Après mon échec comme enseignant, 4 très longs mois interminables, je suis devenu concierge et ce fut le début d'un bonheur presque parfait. Ça me rappelle le Ps 131 qui dit: « *Je n'ai pas pris un chemin de grandeur ni de prodiges qui me dépassent* ». Et moi j'ajoute: je me sens bien dans ce choix qui correspondait mieux à mes capacités.

Dès le début de ma vie religieuse, mon désir d'être avec des personnes défavorisées et partager leur réalité m'a poussé à répondre « *oui* » à une invitation reçue pour être missionnaire au Zaïre. Après trois courtes années, une paralysie, causée par un virus, m'a obligée à revenir au pays où j'ai dû être hospitalisé durant 11 mois. À ma sortie de l'hôpital, alors qu'on m'avait offert un emploi comme dessinateur industriel à Magog et qu'on m'avait aussi appelé à devenir responsable du groupe de Foi et Partage de Sherbrooke, j'ai connu Claudette Tremblay, alors participante régulière aux rencontres de Foi et Partage. Dans le groupe, qui comptait alors autour de 70 personnes, je l'ai rapidement identifiée car c'était la personne qui, spontanément, me tombait le plus sur les nerfs. Elle était différente et même très différente de ce qui aurait pu correspondre à mes affinités naturelles.

- Le 07/11/79, je suis invité à souper chez elle, ici-même, dans son petit loyer du 360 de la rue St-Thomas, loyer qui n'avait certainement aucune ressemblance, sinon la propreté, avec ces différentes maisons du quartier nord où elle avait auparavant travaillé comme bonne, comme servante et cuisinière. Comme vous pouvez le constater, cette maison, qui aurait bien mal cadrée dans un quartier cosu, a été démolie depuis plusieurs années et la ville de Sherbrooke en a fait un parc accueillant, ouvert aux citoyens qui habitent ou fréquentent ce quartier.
- Ce soir-là, le responsable de Foi et Partage, que j'étais devenu, a eu une demande inattendue de la part de Claudette, une demande que je résumerais ainsi: « **Est-ce que nous pourrions avoir, à Sherbrooke, un endroit où nous pourrions vivre Foi et Partage à tous les jours ?** », c'est à dire accueillir, prier ensemble et partager les tâches...
- Cette demande touchait en moi quelque chose de profond que je portais probablement déjà mais que je n'avais jamais réussi à nommer avant cet appel clair, concret, incontournable et peu susceptible, avec Claudette, de se perdre dans les nuages de l'interprétation subjective et abstraite. Rapidement j'ai perçu que l'appel de Claudette était aussi et peut-être d'abord un appel de Jésus. Cet appel a presque instantanément fait vibrer une corde sensible en moi mais, en même temps, je n'avais absolument aucune idée comment, moi, je pourrais collaborer et contribuer à réaliser ce qui me semblait être bien au-delà de mes capacités et de mon audace. D'un côté, j'ai tout de suite senti que j'étais clairement invité à collaborer de façon majeure à ce projet et, en même temps, je sentais mon incompetence, ma timidité et mon manque de confiance en moi

m'interdire d'échafauder quoi que ce soit pour tenter de réaliser concrètement un tel projet. Un peu comme Marie, je me suis demandé: "***Si j'ai quelque chose à voir là-dedans, comment cela va-t-il se faire?***"

Pourtant, en même temps se réveillait en moi une conviction qui était probablement déjà latente dans mon cœur depuis longtemps; cette conviction que Jésus peut et doit probablement appeler bien d'autres personnes à vivre les grâces de la vie communautaire, des personnes qui ne pourraient probablement pas répondre aux critères exigés par les communautés traditionnelles. Cet appel faisait aussi naître en moi l'espoir de retrouver un engagement communautaire plus conforme à mon appel premier, qui se situait d'abord au niveau de ma foi et de mon désir de vivre le mieux possible l'évangile en compagnie de d'autres personnes ouvertes à cet appel. Dans les jours qui ont suivi, j'ai tout de même rencontré trois de mes confrères, Fernand Barabé qui était mon supérieur provincial à l'époque, André Cloutier et Guy Giroux et, à tour de rôle, je leur ai demandé de prier pour une intention spéciale que je ne pouvais pas trop préciser, un projet qui semblait se dessiner à l'horizon mais dont je n'avais aucun détail concret à leur mettre sous la dent. Ce "projet" a été ensuite considéré comme pratiquement mort durant un peu plus d'un an car je n'avais aucun signe me permettant de faire un nouveau pas, je ne voyais absolument pas comment cela pourrait se réaliser, c'était le temps de l'attente, du mûrissement peut-être, mais en même temps je ne voyais aucun début de bourgeon et de bouton d'une fleur qui aurait pu laisser présager un fruit qui s'en vient. C'est seulement environ 15 mois plus tard que la lumière a commencée à poindre lorsqu'un confrère, Jean-Paul Campagna, m'a annoncé tout bonnement qu'une maison de ma communauté, presque voisine de la Maison Les Béatitudes actuelle, serait mise en vente bientôt. Dans la nuit qui a suivi, était-ce un rêve ou un songe, je ne le sais pas, j'ai comme entrevu ce que cet événement pouvait signifier comme possibilités pour réveiller et réaliser ce projet, pratiquement endormi, d'un lieu où la réalité de Foi et Partage pourrait se vivre au quotidien.

Dans les jours qui ont suivi, j'ai partagé cette "vision" avec le F. Fernand Barabé, mon supérieur provincial à l'époque, qui s'est montré très ouvert et intéressé à l'ébauche très très primaire que je lui ai présentée. Il m'a encouragé à aller de l'avant dans ce projet en me proposant de travailler à mi-temps, au lieu du plein temps que j'avais alors, et à préciser un peu plus, sur papier, ce que pourrait être cette maison qui commençait à prendre forme dans mon cœur et dans mon esprit.

En revenant de Bromptonville, comme Marie, un seul chant montait en mon cœur pour rendre grâce au Seigneur, le Magnificat.

## CHANT DU MAGNIFICAT

Magnificat Magnificat  
 Mon cœur exulte d'allégresse  
 Magnificat Magnificat  
 Mon cœur exulte d'allégresse

Rapidement, par la suite, en consultant des personnes de Foi et Partage, la confirmation est venue qu'un tel projet était aussi souhaité par plusieurs autres personnes du milieu. Peu à peu le projet s'est précisé, il a pris un nom et est devenu réalité le **24 août 1981**. Depuis, je suis libéré à temps plein par ma communauté première pour vivre avec vous cette "aventure" que je trouve extraordinaire parce que tellement au-delà de ce que les pauvres instruments que nous avons été aurai-ent pu réaliser, si nous avions été laissés à nous-mêmes. Depuis ce jour historique pour nous, vous connaissez un peu mieux notre petite histoire qui est passée par un groupe hétéroclite et instable qui est devenu petite communauté interne plus stable pour enfin s'ouvrir à une communauté plus élargie comprenant des internes et aussi des externes, *une petite communauté de pauvres, conscients de leurs pauvretés, qui acceptent, en Jésus-Christ, de s'entraider et de vivre la solidarité, l'égalité et la joie des Béatitudes dans la foi, la prière, le partage, le don et le pardon. Une famille qui compte présentement 32 membres et 1 aspirante, une famille où l'on essaie de s'accueillir tel que l'on est.* (Définition élaborée, en 1993, par l'ensemble des membres présents à une retraite communautaire de 2 jours, à Bromptonville).

- Le geste que nous avons posé il y a vingt ans est évidemment symbolique. L'arbre que nous avons planté pousse à l'endroit exact où était situé le loyer de cette maison où Claudette demeurait à l'époque.
- Il y a vingt ans, chaque personne présente avait été invitée à venir arroser l'arbre que nous venions de planter parce que celui-ci avait vraiment besoin d'eau pour survivre. Dans les semaines qui ont suivi, nous avons fait le relais pour venir l'arroser quotidiennement car sa survie en dépendait.
- Aujourd'hui, nous allons poser le même geste qu'il y a vingt ans puisque chacun(e) est invité à venir verser sa tasse d'eau au pied de l'arbre. Il y a une grande tasse et

une petite tasse de disponible. Que nous prenions la grande ou la petite, ça n'a pas vraiment d'importance car, ce qui est vraiment important, c'est de la remplir à ras bord et d'y verser tout son contenu. Aujourd'hui, cet arbre qui a encore besoin d'eau pour continuer à vivre et grandir, c'est le symbole de notre communauté qui a besoin de l'implication et de l'amour de chacun(e) de nous pour continuer à vivre et à grandir. Sans l'amour que chacun d'entre-nous est appelé à y offrir, notre communauté va dépérir. Est-ce vraiment ce que l'on veut ? C'est chacun(e) de nous qui sommes responsable de sa survie par l'amour, traduit de mille et une façons, que nous y investissons. Pour paraphraser une phrase célèbre du président John F. Kennedy, je dirais : « *Ne nous demandons pas ce que notre communauté peut faire pour nous mais demandons-nous plutôt ce que nous pouvons faire pour notre communauté* ». Que le « verre » de notre cœur soit grand ou petit, ça n'a pas d'importance. Répandons autour de nous tout l'amour qu'il peut contenir et nous y verrons fleurir la vie autour de nous, dans notre famille, chez nos amis, dans notre communauté etc... Une des caractéristiques particulières de l'amour, c'est que plus nous en donnons, plus il en reste dans notre cœur.

- Pour nous, ce geste nous rappelle ce qui s'est passé ici, il y a presque quarante-deux ans, lorsque la semence d'une nouvelle œuvre a été déposée, par Claudette, dans la terre pauvre de mon cœur. Cette semence a connu son temps de mort apparente pour ensuite bourgeonner, croître, mûrir, se multiplier et porter du fruit. **Pourquoi avoir planté un arbre à cet endroit ?** Premièrement, c'est parce qu'une nuit de l'hiver 2001, je nous ai vus (les membres de l'époque), en rêve ou en songe durant mon sommeil, tous ensemble planter un arbre à cet endroit précis. Comme je n'avais jamais revu l'endroit depuis le jour où Claudette a quitté cet appartement, je suis venu, dans les semaines qui ont suivi, voir ce qu'il y avait à l'emplacement de la maison, que je savais démolie, et j'ai constaté que mon rêve pouvait peut-être se réaliser puisque l'endroit était devenu un parc. **Pourquoi à cet endroit ?** C'est aussi parce que c'est à cet endroit, que j'oserais appeler "béné", que m'a été transmis, par Claudette, l'appel de Dieu, la demande pour ce qui allait devenir La Maison Les Béatitudes. **Pourquoi à cet endroit ?** Parce que j'en ai parlé au comité de discernement qui, après discussion, a finalement encouragé ce projet comme étant significatif à l'occasion de notre 20<sup>e</sup> anniversaire. **Enfin, pourquoi à cet endroit ?** Parce que j'ai aussi fait une démarche auprès des autorités municipales qui ont non seulement accepté mais aussi collaboré à ce projet. Voilà pourquoi nous nous retrouvons finalement ici ensemble.

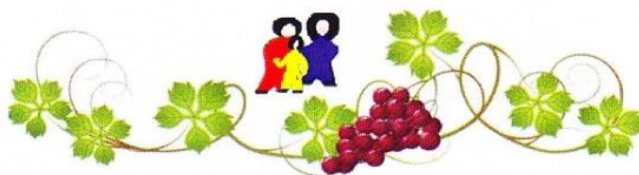
- Il nous semblait très significatif de remonter à la source, à l'endroit même où ce projet a vraiment été conçu, d'abord dans le cœur d'une personne, dans un quartier que l'on qualifiait facilement à l'époque, et peut-être encore aujourd'hui, de défavorisé, dans une maison qui ressemblait davantage à un "taudis" qu'à un domaine réservé aux notables de la place. C'est dans ce contexte et en ces lieux que la "parole fondatrice", ou l'appel, si l'on veut, m'a été transmis. La Maison Les Béatitudes, même si, à ce moment, l'on avait aucune idée du nom qu'elle pourrait porter un jour, a été souhaitée, désirée et exprimée par une personne pauvre de ce quartier, et je crois qu'il est important de le reconnaître aujourd'hui. En effet, on peut demeurer dans le centre-sud, être pauvre, blessée, peu instruite et sans pouvoir et, en même temps, être la source d'un projet porteur de vie dans la communauté sherbrookoise. (Il y a 2000 ans, un notable juif avait dit: "*Qu'est-ce qui peut bien sortir de bon de Nazareth*"? En faisant allusion à Jésus...) Peut-être se trouverait-il encore quelqu'un, de nos jours, pour dire: qu'est-ce qui peut bien sortir de bon du centre-sud de Sherbrooke ou de tout autre endroit semblable qui n'a pas la bonne cote des personnes qui se pensent importantes ?
  
- Moment de partage, ou témoignage, de tous ceux et celles qui aimeraient compléter ce tour guidé en nous faisant visiter un coin particulier de la "maison" qu'ils ont connue ou qu'ils connaissent maintenant. Nous pouvons aussi partager ce qu'éveille en notre cœur cet événement. Ça peut aussi être un moment significatif vécu au cours de ces 40 ans, etc...

Premiers occupants de la maison
---------------------------------

Claudette Tremblay  
 Richard Dallaire  
 F. Gaétan Lamirande  
 Jocelyne Thibodeau  
 Aurore Poisson

F. Jean Beloin  
 F. Gérard Roy  
 Clermont Roy  
 Cécile Jacob  
 Pauline Blain

Prions maintenant, ensemble, la prière de la communauté



## Prière de La Maison Les Béatitudes

**Seigneur Jésus, Tu nous as montré,  
de par Ta vie, la profondeur du mot Amour  
et la grandeur des Béatitudes.**

**Tu sais que nous ne cessons de faire l'expérience de  
la fragilité de nos amours. Nous voulons Te donner  
principalement nos faiblesses. Lorsque nous  
tombons, que Ta grâce nous relève et nous empêche  
de désespérer de nous-mêmes et de nos frères et  
sœurs. Ouvre nos cœurs à l'accueil et au respect de  
nos différences.**

**Avec Toi, nous avançons sur le chemin de l'Amour  
véritable. C'est Toi qui nous donnes la force d'aimer,  
de pardonner et de devenir, pour ceux et celles que  
nous rencontrons, des témoins vivants de Ta  
présence.**

**Merci Seigneur Jésus  
d'être avec nous tous les jours. Amen !**



Deux mille seize



- Enfin, prenons maintenant quelques minutes de recueillement en silence, en hommage à tous nos membres qui nous ont déjà quittés pour la maison du Père.

Membres décédés :

PERSONNES DÉCÉDÉES COMME **MEMBRES INTERNES** :

1988 I	PIERRE-PAUL	HUARD
1989 I	NOEL	PERREAULT
2015 I	IRÈNE	BERGERON
2020 I	JACQUELINE	NOEL

PERSONNES DÉCÉDÉES COMME **MEMBRES EXTERNES** :

1998 E	EDITH	ROCHETTE
1999 E	ALINE	CHAMPAGNE
2001 E	GILLES	COUTU
2001 E	BRUNO	MICHEL
2004 E	CLAUDETTE	TREMBLAY
2005 E	EDOUARD	LUSSIER
2006 E	CAROLLE	BOUCHARD
2009 E	LOUIS	HURTUBISE
2010 E	MONIQUE	AUBÉ LUSSIER
2012 E	THÉRÈSE	CARRIGAN LAFOREST
2014 E	DENISE	DION
2015 E (I) *	NORMANDE	SANTERRE
2015 E (I) *	AURIANNE	BOUFFARD
2017 E	ANDRÉ	DEMERS
2018 E	FRANÇOISE	ROBERGE
2018 E	ARMAND	PELLETIER
2018 E	PAULINE	PELLETIER
2020 E	HÉLÈNE	ROULEAU
2020 E	ISABELLE	PLANTE

- \* Normande et Aurianne ont été membres internes durant plus de 30 ans chacune mais, en fin de vie, elles sont décédées comme externes à cause de leur maladie respective. Normande a terminé ses jours au Gîte du Bel'Âge et Aurianne au CHSLD St-Joseph.

**Pique-nique communautaire.**